

**LIVRES • LE COUP DE CŒUR****DE L'USAGE EXPLOSIF DE LA LANGUE**

PAR VINCENT ROY



Le «Zibaldone» est une somme vertigineuse. Ici, pas de frontispice, ni de plan, ni de chapitre, ni de découpage, ni d'ordre, ni de classement... La pensée suit son cours comme un fleuve intérieur: Giacomo Leopardi (1798-1837), écrivain italien, poète, philosophe et philologue, donne à lire l'expérience de sa conscience. Pas de plan, certes, mais un axe. Cet axe, c'est le style, autrement dit, un certain usage de la langue « tenue de vérifier à chaque instant la validité du discours et la totalité expérimentale qu'il renferme », ainsi que l'observe brillamment Bertrand Schefer, qui traduit et présente ce texte. Ce qui est frappant, en effet, c'est bien l'économie linguistique – et philologique – de l'œuvre. Chez Leopardi, la langue pense. Il est impossible de traduire le mot zibaldone. Sauf peut-être par « mélange ». Ou « chaos écrit ». Bref, notre auteur a accumulé – et la volonté d'accumulation est ici

*Impossible de traduire le mot zibaldone. Sauf peut-être par « chaos écrit ».*

flagrante –, dans un cahier non destiné à la publication mais pour lui seul, des réflexions, remarques sur les sujets les plus divers. C'est un journal, intime et intellectuel, un réservoir d'intuitions, un catalogue de

pensées dont le philosophe voulait tirer plusieurs volumes: un manuel de savoir-vivre moral, un traité de métaphysique de la nature, des mémoires, un essai sur le machiavélisme de la vie sociale (cette liste n'est pas exhaustive, loin s'en faut). Quels sont les grands thèmes de l'œuvre? La relativité du jugement esthétique ou moral, le caractère mortifère du vrai, la nécessité des illusions. Mais mille sujets divers sont traités: effets du tabac, influence du climat sur la moralité, grâce des formes ou des manières, mœurs des Patagons.... L'érudition de Leopardi est proprement stupéfiante. Les auteurs qu'il

convoque, de Platon à Rousseau, en passant par Dante, sont légion. Dans sa forme – qui est de ne pas en avoir –, le «Zibaldone» est d'une étonnante modernité. Sur le fond, c'est un feu d'artifice. L'effet de surprise est constant, la pensée explosive de Leopardi est une fusée. Sa langue, c'est de la poudre noire. ★

«ZIBALDONE», DE GIACOMO LEOPARDI. ALLIA, 2392 PAGES, 39,90 EUROS.

